

Brücken im August

«Like a bridge over troubled water
I will ease your mind»¹

Wir haben sie in den vergangenen Wochen zur Genüge gesehen: die Brücken über den reissenden Flüssen. Nicht immer haben sie den Fluten standgehalten; manchmal war es das Treibholz, manchmal hat auch die Wucht des Wassers die Pfeiler unterspült und die Brücke zum Einsturz gebracht.

Zeit zur Reflexion: Plötzlich haben wir gemerkt, dass auch wir in unserer heilen Welt nicht gefeit sind gegen Katastrophen. Zwar explodieren bei uns keine Bomben, die Wälder brennen nicht, die Flugzeuge starten und landen meist heil ... Aber auch über unseren Köpfen kann Unheil hereinbrechen, und es lohnt sich, die Brücken stark zu bauen und die Dämme abzudichten. Es ist notwendig, die Wetterlage wahrzunehmen und Vorkehrungen zu treffen, wenn wir bedroht sind. Wir von der SGAM haben auch während der Sommerferien versucht, einige Brücken zu beobachten, denn die Wasser, die darunter fließen, können sehr schnell zu gefährlichen Flüssen werden.

Die SGAM ist manchmal Brückenwart. Längst haben wir erkannt, dass unser Berufsstand bedroht ist. Mittlerweile scheinen dies auch die Politiker verstanden zu haben, und sie suchen immer öfter das Gespräch mit den betroffenen Fachgruppen. So traf Mitte August eine Delegation der Grundversorgergesellschaften und des KHM mit der Geschäftsleitung der GDK (Gesundheitsdirektorenkonferenz) zusammen, um eine Bestandaufnahme im Hinblick auf die gegenwärtige Situation in der Hausarztmedizin zu machen. Die Gesprächspartner von der GDK zeigten sich äusserst interessiert und haben sich ausführlich informieren lassen. Dabei war es allen Anwesenden rasch klar, dass Massnahmen nur auf-

grund gesicherter Daten ergriffen werden können. Hier ist der wunde Punkt: Wir sind dringend auf verlässliche und überprüfbare Daten angewiesen, welche den Parlamentariern vorgewiesen werden können. Gut zu wissen, dass in unseren Reihen einige Projekte laufen, welche diesem Anspruch nachkommen werden.

Die SGAM ist manchmal auch Brückenbauer. Ende August fand eine Sitzung mit Vertretern der FMH statt, in welcher die Grundsätze der Besitzstandsfortbildung erläutert wurden und über den Stand der Verhandlungen mit *santésuisse* informiert wurde. Nach Ablauf der Phase der Besitzstandswahrung muss von allen die Fortbildung für diejenigen Dignitäten, welche ausserhalb des Facharztstitels weiterhin ausgeübt werden sollen, gesondert nachgewiesen werden. Dies sollte jedoch möglichst einfach und mit wenig Aufwand durchgeführt werden können. Hier leistet die FMH hervorragende Arbeit, wofür ich mich an dieser Stelle bei den Verantwortlichen herzlich bedanke. Besonders gefreut hat uns natürlich, dass wir Vertreter der Grundversorgergesellschaften nach unseren Meinungen und Ansichten gefragt wurden und so die Brücke zwischen den Hausärztinnen und Hausärzten und der FMH schlagen konnten. Schliesslich geht es um die Hausarztmedizin der Zukunft und die Frage, wie attraktiv dieses Fach ohne Besitzstandsmöglichkeiten noch ist.

Gewisse Brücken trachten wir zu sperren. Einige unserer Mitglieder haben im Sommer einen Brief der Visana erhalten mit der Aufforderung, die häufige Verrechnung gewisser Positionen zu erklären und dabei Konsultationsgrund und -inhalt offenzulegen. Die SGAM hat diesen Sachverhalt dem Eidgenössischen Datenschutzbeauftragten vorgelegt. Bis zu dessen Antwort empfehlen wir den betroffenen Mitgliedern dringend, nicht auf den Brief einzugehen. KollegInnen, welche aufgrund einer erhöhten mittleren Kon-

sultationsdauer angeschrieben wurden, raten wir, gemeinsam mit dem Vertrauensarzt in ihrer Praxis die fraglichen Krankengeschichten durchzugehen. So können sie aufgrund ihrer Aufzeichnungen belegen, dass sie den Kriterien von WZW nachkommen, ohne dass die KG's die Praxis verlassen.

Wir schauen uns Brücken auch an, um zu entscheiden, ob sie uns gefallen. Für viele etwas überraschend hat *santésuisse* der LeiKov zugestimmt. Nun ist es an den Kantonen, diesen KN-Nachfolgevertrag auszuarbeiten und ihn den Delegierten zu präsentieren. Solange nicht klar und transparent über den Vertrag und die spezifischen Inhalte kommuniziert wird, nehmen wir als Berufsverband weder positiv noch negativ dazu Stellung. Es wird sich aber in jedem Fall lohnen, diese Leistungs- und Kostenvereinbarung genau zu studieren; das Argument des «kleinsten Übels» reicht mit Sicherheit nicht aus, um vorbehaltlos zuzustimmen.

Wir sind in diesem Sommer auch über Brücken gewandert; ich bin Anfang August vor dem Regen im Norden für einige Stunden in den Süden geflüchtet, habe die Verzasca überquert und das klare Wasser betrachtet, welches bekannterweise ungeahnte Gefahren birgt. Angst davor brauche ich nicht zu haben – aber Respekt. Und so hoffen wir, euch als Brückenleute gelegentlich etwas beruhigen zu können, wie derweil Simon and Garfunkel: «I will ease your mind».



Hansueli Späth,
Präsident SGAM

1 Bridge over troubled water, Paul Simon, 1970

Histoire de ponts en août

«*Like a bridge over troubled water
I will ease your mind*»¹

Nous en avons assez vu au cours des dernières semaines: des ponts enjambant des rivières déchaînées et qui n'ont malheureusement pas toujours résisté à la puissance du courant; parfois ce sont des morceaux de bois à la dérive, parfois tout simplement la force de l'eau qui ont fait céder les piliers et provoqué l'effondrement.

Voici donc venu le temps de la réflexion: nous avons soudain pris conscience que même dans notre monde si parfait, on n'est pas complètement à l'abri des catastrophes. Il est vrai que les bombes n'explorent pas autour de nous, que les forêts ne partent pas en fumée, que les avions décollent et atterrissent en général sans trop de problèmes... mais cela n'empêche pas toujours le ciel de nous tomber sur la tête et mieux vaut construire des ponts solides et des digues étanches. Il faut aussi tenir compte des prévisions météorologiques et prendre les mesures préventives qui s'imposent lorsque nous sommes menacés. Nous avons nous aussi tenté, à la SSMG, de tenir sous bonne observation quelques passerelles essentielles au cours de ces vacances d'été, car les eaux habituellement calmes qu'ils franchissent peuvent très rapidement se transformer en torrents pleins de dangers. La SSMG joue parfois le rôle de gardien du pont. Il y a longtemps que nous avons réalisé que notre profession était menacée. Entre-temps, il semble que nos politiciens en soient aussi convaincus et cherchent heureusement de plus en plus souvent à engager le dialogue avec nos sociétés médicales. C'est ainsi qu'une délégation des différentes sociétés de médecine de premier recours et du CMPR a rencontré à la mi-août la direction de la CDS (Conférence des directeurs de la santé), dans le but de faire le point sur la situation actuelle de la médecine de premier recours. Nos interlocuteurs de la CDS se sont montrés particulièrement intéressés et ont demandé un maximum d'informations. Il est rapidement

devenu clair pour tous les participants que des décisions ne pourraient être prises que sur la base de données solides. Et c'est précisément là où le bât blesse: nous avons un urgent besoin de données fiables et contrôlables, que nous puissions présenter aux parlementaires. Il est donc bon de savoir que différents projets s'adressant à ce problème sont actuellement en cours dans nos rangs.

D'autres fois, la SSMG se fait bâtisseur de ponts. Une réunion avec des représentants de la FMH a eu lieu fin août. Il s'agissait de fixer les bases de la formation continue dans le cadre des droits acquis et de faire le point sur l'état des négociations avec santésuisse. Après la période de garantie des droits acquis, tous ceux qui souhaitent poursuivre une activité dépassant le strict cadre de leur spécialité devront prouver qu'ils disposent de la formation requise. Celle-ci devrait pouvoir être effectuée de la façon la plus simple et avec un investissement aussi limité que possible. La FMH fournit sur ce plan un travail remarquable et j'aimerais en profiter pour en remercier chaleureusement le responsable. Ce qui nous a naturellement particulièrement réjoui, c'est que l'on a demandé à des représentants des sociétés de médecine de premier recours de donner leur avis et d'exprimer leurs idées. Cela a été l'occasion de jeter des ponts entre les médecins de famille et la FMH. Il s'agit après tout de la médecine de famille du futur et de l'attractivité de cette spécialité s'il n'y avait pas de possibilités d'extension des valeurs intrinsèques.

Mais nous envisageons aussi la fermeture de certains ponts. Certains de nos membres ont reçu une lettre de la part de la Visana, les sommant de s'expliquer sur la fréquence de la facturation de certaines positions, autrement dit en exigeant la divulgation du motif et du contenu de leurs consultations. La SSMG a soumis cette lettre au préposé à la protection des données de la Confédération. Nous recommandons instamment aux membres concernés de ne pas réagir à l'exigence de cette caisse avant que l'intéressé ne se soit prononcé sur le

fond de ce procédé. Aux collègues s'étant vu reprocher une durée de consultation supérieure à la moyenne, nous conseillons d'examiner au cabinet, en compagnie du médecin conseil, les dossiers de tous les patients concernés. Vous pourrez ainsi prouver à l'aide de vos notes que vous vous conformez aux critères d'efficacité, d'adéquation et d'économicité, sans que les dossiers des patients ne quittent votre cabinet. Nous examinons parfois également les ponts dans le seul but de décider s'ils nous plaisent. L'approbation de la Leikov par santésuisse a constitué une surprise pour nombre d'entre nous. Il incombe donc maintenant aux cantons d'établir les contrats qui suivent la phase de neutralité des coûts et de les présenter aux délégués. Tant qu'il n'y aura pas de communication claire et transparente à propos de ce contrat et de son contenu détaillé, nous nous abstenons, en tant qu'association professionnelle, de prendre position, que ce soit pour ou contre. Il vaudra de toute manière la peine d'étudier attentivement cet accord sur les prestations et les rémunérations; l'argument du «moindre mal» ne suffira certainement pas à nous convaincre de donner notre accord inconditionnel.

Cet été nous nous sommes également promenés sur les ponts; j'ai pu fuir la pluie du nord et aller quelques heures plus au sud. J'ai traversé la Verzasca et contemplé ses eaux limpides, mais aussi piégeuses, comme chacun le sait. Il ne faut pas en avoir peur, mais la respecter. Nous espérons donc que nous pourrions bientôt vous rassurer, vous autres architectes de ponts: comme le disaient si bien Simon et Garfunkel: «I will ease your mind».



Hansueli Späth,
Président de la SSMG

1 Bridge over troubled water, Paul Simon, 1970